

*Homélie prononcée par le Cardinal Amato  
lors de la cérémonie de béatification de Mère Saint-Louis,  
à Vannes, le 27 mai 2012*

## **La bienheureuse Mère Saint-Louis de Lamoignon (1763-1825)**

Homélie<sup>1</sup>

*Angelo Card. Amato, SDB*

1. Mère Saint-Louis de Lamoignon est encore une figure de femme qui – comme la bienheureuse Marguerite Rutan, béatifiée l'année dernière à Dax – honore l'Église de France et l'Église catholique tout entière, par la force et le courage qu'elle a su montrer pour défendre héroïquement son identité chrétienne, au cours de la période obscure des agitations révolutionnaires de la fin du dix-huitième siècle. C'est ce même courage que montra le prémontré Pierre-Adrien Toulorge, guillotiné durant la Terreur et béatifié, il y a un mois, à Coutances, en Normandie.

Mère Saint-Louis de Lamoignon a été choisie par Dieu pour rétablir ce que la Révolution avait détruit en supprimant les ordres religieux. Bien qu'appelée à la vie contemplative, la bienheureuse sut répondre aux besoins de l'Église et de la société, en fondant une congrégation enseignante ayant pour but l'éducation gratuite des petites filles pauvres et abandonnées de la Bretagne.

La Parole de Dieu que nous avons entendue aujourd'hui parle des Apôtres qui, remplis du Saint-Esprit, se mirent à parler d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit (cf. Ac 2,1-11).

Mère Saint-Louis aussi a vécu sa Pentecôte personnelle. Pleine des dons du Saint-Esprit, elle a fait fructifier les dons de la nature et de la grâce en parlant la langue de la charité évangélique, qui invite à donner à manger aux affamés, à boire aux assoiffés, à servir et secourir les pauvres, à instruire les ignorants, à éduquer les petits dans la voie de la vertu.

La noblesse et la richesse de sa famille furent par elle transformées en noblesse et richesse de charité envers les nécessiteux. Comme son patron Saint Louis, elle aussi se pencha avec amour sur les pauvres et les déshérités pour en soulager l'indigence et l'abandon.

Sa sainteté personnelle eut ainsi un effet social concret, dans la protection de la jeunesse marginalisée, dans son éducation, dans sa formation à la vie chrétienne, au travail, à une vie sociale bonne et honnête. Son amour pour Dieu devint charité héroïque pour le prochain, charité qui semait dans l'âme des jeunes ces graines de vie évangélique qui rend plus humaine la personne et la société. Comme Jésus, qui de riche s'est fait pauvre, notre bienheureuse se fit pauvre avec les pauvres, pour promouvoir leur dignité de fils de Dieu, créés à image et ressemblance de Dieu.

---

<sup>1</sup> Homélie prononcée le 27 mai 2012, dans la cathédrale de Vannes (France), à l'occasion de la béatification de Mère Saint-Louis de Lamoignon.

2. Pour ses filles spirituelles, la bienheureuse Mère Saint-Louis est la mère à laquelle s'inspirer pour raviver, dans la foi et la joie, le précieux charisme des *Sœurs de la Charité, Filles de Saint Louis*. Elle appelle les consacrées à fortifier leur existence transfigurée par les dons du Saint-Esprit. Au jour de la béatification de leur mère, ses filles sont appelées à en imiter l'exemple, à en émuler les vertus et à partager sa soif de sainteté et son désir ardent d'apostolat de la charité.

Aujourd'hui, l'Église et la société ont besoin de saints. Les saints désintoxiquent l'humanité, blessée par le mal de l'idolâtrie, de l'inimitié, de la discorde, de la jalousie. Les saints s'opposent à ces œuvres de la chair avec les œuvres de l'Esprit, dont les fruits bénéfiques sont l'amour, la joie, la paix, la magnanimité, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi (cf. Gal 5,16-25). En vivant selon l'Esprit, les consacrés deviennent, sur la terre, une oasis céleste, ils sont des sentinelles de la présence providentielle de Dieu dans l'histoire.

3. Mais la béatification d'aujourd'hui est aussi pour nous tous une invitation à vivre la vie de la grâce et à collaborer par notre sanctification personnelle à la construction de la civilisation de l'amour. Tous, en effet, sont appelés à la perfection, qui n'est pas aliénéation de l'humain, mais réalisation suprême, pour chaque personne, des talents de la nature et de la grâce. Dans l'Évangile, Jésus adresse à tous l'invitation à être sel de la terre et lumière du monde. Les béatitudes évangéliques valent pour tous les baptisés : bienheureux les pauvres en esprit, bienheureux ceux qui pleurent parce qu'ils seront consolés, bienheureux les doux, bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, bienheureux les miséricordieux, bienheureux les cœurs purs, bienheureux les artisans de paix, bienheureux les persécutés pour la justice parce que le Royaume des Cieux est à eux (Mt 5,3-10).

De même que la bienheureuse Mère Saint-Louis a été aujourd'hui mise sur le candélabre pour faire de la lumière dans l'Église et dans le monde, de même nous aussi sommes appelés à être des lampes lumineuses de charité et de bonté : « Que votre lumière brille devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Mt 5,16).

Bienheureuse Mère Saint-Louis, prie pour nous.

Amen.